

Solidarité du futur.

L'axe de recherche en sciences humaines et sociales

PROGRAMME SCIENTIFIQUE

Bureau opérationnel

Clotilde Aubry de Maromont, DCS, UMR 6297, Nantes Université.

Francesco Callegaro, Universidad nacional de San Martín, LIER-FYT, UMR 8178, EHESS.

Johan Giry, SAGE, UMR 7363, Université de Strasbourg, *Groupe Modernité & Sociologie*.

Gildas Renou, IRENEE, UR 7303, Université de Lorraine.

Sébastien Urbanski, CREN, UR 2661, Nantes Université.

Positionnement institutionnel



L'Homme et la Machine, fresque de Diego Rivera, 1932, Institut des Arts de Detroit.

univ-nantes.fr

Lauréate du label I-SITE, Nantes Université (N.U.) a fait le choix d'instituer en 2023 un axe de recherche dédié aux sciences humaines et sociales. Cette initiative fait suite à une réflexion collective impulsée par la présidence de l'établissement et pilotée par la Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin, autour d'un questionnement relatif à "l'être en commun" dans un contexte de pluralisation, voire de conflictualisation, des "identités" aux niveaux infra- ou supra-étatiques ("**Faire société : identité(s) en question**").

Parce qu'il donne lieu à des expressions de plus en plus foisonnantes, portées par des individus et des groupes eux-mêmes de plus en plus différenciés, l'idiome identitaire ne laisse de questionner **l'unité dans la pluralité de nos sociétés**. Il le fait d'autant plus volontiers que les vues qu'il suscite en retour sont elles-mêmes diverses, voire contradictoires, y compris dans les sciences humaines et sociales. Aussi les pôles Humanités et Sociétés, qui regroupent seize unités de recherche en SHS de N.U., se sont-ils saisis du rapport de mission remis par la MSH Ange-Guépin pour en problématiser l'interrogation liminaire.

À cet effet, ils ont fait émerger six thématiques susceptibles de nourrir une problématisation transversale autour de **l'identité diachronique des sociétés**, c'est-à-dire de leurs manières d'exister et de persister dans le temps, sur fond d'un souci partagé de comparaison tant avec le passé qu'à l'échelle du présent, entre Europe et Amérique latine en particulier. Ces thématiques correspondent aux principaux champs autour desquels convergent déjà les recherches en SHS à N.U. : citoyenneté, habiter, identités, transitions, transmissions, travail. Elles figurent comme les principaux vecteurs de mise à l'épreuve du travail collectif entrepris dans le cadre de l'axe et de spécification de ses résultats.

Les pôles sont apparus d'emblée soucieux de ne pas reproduire dans ce cadre l'éclatement, voire la dispersion, auquel conduisent trop souvent les entreprises interdisciplinaires assises sur des catégories floues, sujettes à toutes les interprétations et déclinaisons. La réflexion collective a dès lors permis d'élaborer un programme scientifique répondant aussi à **l'enjeu d'intégration des sciences humaines et sociales**.

Cette ambition d'intégration des SHS autour d'une problématique transversale relative à l'identité diachronique des sociétés a requis un mode d'organisation des activités innovant, conçu pour faire droit aux interdépendances ressortissant à la division du travail intellectuel et aux aspirations qu'elles motivent dans ces différentes disciplines. Elle s'est cristallisée autour d'un séminaire général dédié aux **grandes dimensions de la vie en commun**, depuis lesquelles toutes les thématiques polaires peuvent être appréhendées et travaillées de concert.

Son originalité et sa force heuristique tiennent en effet à un fonctionnement tout entier centré sur des **problèmes catégoriels fondamentaux**, dont la nature et la portée engagent l'ensemble des SHS, par-delà la spécialisation croissante de leurs objets, de leurs théories et de leurs méthodes. Ce séminaire constitue ainsi le lieu d'une mise en suspens des

univ-nantes.fr

régulations disciplinaires usuelles, condition *sine qua non* pour œuvrer à la redécouverte d'une langue commune à ces disciplines, susceptible en retour de porter ses fruits dans toutes les enquêtes particulières.

Le surcroît de réflexivité ainsi escompté, compte-tenu de la problématique qui motive sa poursuite, est aussi appelé à produire **des effets sur les rapports de l'Université à la société politique** dans son entier. C'est pourquoi chaque édition annuelle du séminaire se clôt par un festival dans la communauté nantaise, à l'occasion duquel les réflexions développées tout au long de l'année sont croisées avec les préoccupations des individus et groupes mobilisés en son sein (professionnels, associatifs, artistiques, militants), qui s'affrontent eux aussi à l'enjeu de "l'être en commun".

Problématique théorico-pratique

Faire société : identité(s) en question

Ainsi structuré, l'axe constitue une plateforme de rencontres, d'enquêtes et d'engagements réunissant des praticiens de toutes les SHS autour de la **problématique de la solidarité à l'intérieur et entre nos sociétés**, telle qu'elle apparaît en filigrane de la démultiplication des identités infra- et supra-nationales et des tensions qui l'accompagnent. Toutes nos sociétés sont en effet engagées dans une accélération de la division du travail social (*i.e.* un double procès de différenciation et d'interdépendance croissantes) telle que leurs institutions se révèlent affectées d'un retard vis-à-vis de ce que requièrent les mœurs de leur corps social.

Ce retard est à l'origine d'une série de **difficultés dans l'ensemble des sphères de vie sociale**, dont un symptôme parmi les plus significatifs tient à ce que les individus et les groupes se prêtent de plus en plus volontiers à douter de l'existence des sociétés en tant que telles, comme unités plurielles, ou de leur capacité à persister dans leur être. Il en résulte une inquiétude partagée quant à ce qui permet, ou non, d'identifier chacune à travers le temps et de la distinguer d'autres, dans sa totalité (identité d'une société) et ses parties (identité des individus et des groupes).

Le problème initialement posé dans le rapport ayant préfiguré la naissance de l'axe, "Faire société: identité(s) en question", est ainsi abordé de front, au moyen d'une **problématisation relative à l'identité des sociétés individualistes**, lesquelles s'affrontent plus que n'importe quelle autre à la question de leur pluralité dans l'unité :

univ-nantes.fr

comment, en effet, peuvent-elles changer tout en se maintenant comme telles dans l'histoire, c'est-à-dire assurer par-delà leur différenciation croissante la solidarité de leurs parties entre elles et vis-à-vis du tout ?

Les sciences humaines et sociales au défi de l'intégration

Un tel présent critique interroge jusqu'à la possibilité même de la solidarité, entendue là comme ce qui autorise **l'attachement des individus et des groupes entre eux ainsi qu'à la société politique** dont ils participent. Ce contexte aussi bien académique que politique représente en lui-même un défi pour les SHS, dont atteste le besoin de connaissances d'un corps social qui, confusément au moins, se sait à nouveau confronté au problème du gouvernement de sociétés plaçant l'individu (son autonomie, sa liberté, sa dignité) au sommet de leur hiérarchie de valeurs.

Or, ces disciplines étant elles aussi tributaires de leurs sociétés, elles ne sont pas moins concernées par **le défaut d'intégration qui les affecte** et que traduit, en leur sein même, une difficulté croissante à saisir ce qui tient ensemble les individus et les groupes d'une même société en-deçà ou par-delà les forces centrifuges de la fragmentation des espaces, de la différenciation des situations, de la conflictualisation des expériences et de la pluralisation des identités. Aussi appartient-il à ces disciplines de **renouer avec leur ambition commune**, celle consistant à élaborer un savoir universel sur l'homme et les sociétés.

Pour ce faire, elles ont lieu de recouvrir des catégories historico-conceptuelles partagées, produites en particulier au moyen de la **comparaison entre sociétés holistes et individualistes, ainsi qu'entre sociétés européennes et latino-américaines**, qui puissent en retour contribuer à la clarification des idéaux moraux sous-jacents aux aspirations contrariées du corps social et des réformes institutionnelles à entreprendre pour en permettre l'expression plus complète.

Le territoire des communs

Fort du surcroît d'intégration ainsi recherché, l'axe promeut **une autre manière de faire des SHS, résolument tournée vers la société politique**. Pour ce faire, il invite leurs praticiens à développer des prises directes sur les moments où l'identité même de la société est constituée en enjeu des rapports entre groupes en son sein. Par ce biais, l'axe encourage la corporation universitaire à investir le territoire des communs, non comme une thématique d'enquête stricto sensu, mais comme temps du contre-don de l'Université à la société, suivant une tradition festive très ancrée à Nantes, mais aussi une tradition politique des sciences humaines et sociales elles-mêmes.

Ce territoire des communs subsume tous les mouvements d'ensemble qui, depuis divers lieux sensibles dans la communauté nantaise, travaillent déjà, à la faveur de tendances

univ-nantes.fr

communes ou d'aspirations contrariées, à la production d'institutions d'avenir. Aussi représente-t-il autant d'occasions de prolonger le travail de problématisation de la question des identités de nos sociétés ainsi que de celles des groupes et des individus qui en sont membres. Par leur texture même, en effet, **les communs interrogent l'existence et la permanence de cette pluralité des identités dans l'unité de la société**, c'est-à-dire la solidarité des parties entre elles et vis-à-vis du tout. Ils participent en ce sens d'épreuves d'idéation susceptibles de confirmer ou d'altérer ce qui fait société.

S'engager à la hauteur de l'ambition que lui prête l'axe *Solidarité du futur* requiert, pour la corporation universitaire, d'investir ces épreuves où s'accuse une élévation de la réflexivité collective sur le rapport des pratiques et des institutions, constitutif de notre société politique. Il y a donc lieu, pour ses membres, de **s'exposer aux attentes, aux expériences et aux engagements d'autres groupes** de la communauté nantaise (professionnels, associatifs, artistiques, militants), tout en recherchant sur ce plan aussi les bénéfices de la comparaison. C'est pourquoi l'axe entend favoriser, par le biais de son festival et des activités associées, une collaboration durable avec des équipes latino-américaines cultivant elles aussi cette posture théorico-pratique.

Conseil scientifique

Afin d'accompagner et de nourrir la dynamique collective d'ores et déjà engagée, l'axe *Solidarité du futur* se dote d'un **conseil scientifique de premier plan**. Interdisciplinaire et paritaire quant au genre, il sera composé pour moitié de chercheurs de Nantes Université et pour moitié de chercheurs extérieurs, sollicités eu égard à leurs compétences vis-à-vis des réquisits de son programme scientifique et à leur implication dans son séminaire général. Sa composition tient compte de deux critères bien faits pour garantir un tel accompagnement au long cours.

Le premier de ces critères concerne, bien entendu, **l'interdisciplinarité**, dont le sens et la fonction revêtent une acuité toute particulière eu égard à l'ambition constitutive de l'axe. Il est essentiel, en effet, que le conseil réunisse non seulement des chercheurs d'horizons disciplinaires variés, mais qui attestent, chacun, dans leurs propres pratiques d'enquête, un souci et une maîtrise du genre d'interdisciplinarité requis par notre programme scientifique.

Le deuxième, corrélatif du précédent, tient à ce que six membres du conseil scientifique attestent, sur le plan même de leurs travaux interdisciplinaires, une sensibilité particulière au **problème du sens posé par les catégories** (juridique, économique, religieux, technique, scientifique, esthétique) autour desquelles les différentes années du séminaire général sont organisées.

univ-nantes.fr

À cette orientation, motivée par le souci de continuité du travail collectif et de cohérence des éditions annuelles entre elles, s'en ajoute une seconde. Elle est fondée, cette fois, sur l'importance qu'il y a à s'entourer de personnalités qui, de par leur centralité dans la profession, sont à même de contribuer de façon notable à **la valorisation des activités de l'axe Solidarité du futur**.

Cela concerne, d'une part, la **publication des volumes** tirés des éditions annuelles du séminaire général, pour laquelle la discussion est déjà entamée avec les responsables des Presses Universitaires de France ; et, d'autre part, l'inscription de notre programme scientifique et du travail collectif afférent dans un **réseau d'échanges** engageant les représentants de groupes dont les pratiques interdisciplinaires figurent parmi les mieux installées et les plus productives à l'échelle européenne.

Composition détaillée du Conseil à venir.